

NEUVAINÉ DE ST. FRANÇOIS-XAVIER A. N. D. DE MONTREAL

C'est sous l'émotion des impressions les plus heureuses, Monsieur le Rédacteur, que je viens vous demander aujourd'hui une petite place dans votre *Revue*. J'ai pu suivre, à peu près intégralement, les exercices de la *Neuvaine de Saint-François-Xavier* qui vient de finir, et j'en ai l'âme encore toute pénétrée d'attendrissement. Elle est toujours devant moi et autour de moi cette innombrable multitude qui, le matin, et le soir se pressait, sans se lasser jamais, pour entendre la divine parole. Le temps était rebutant; la neige fondait vaseuse; la pluie tombait par torrents et l'Eglise s'emplissait toujours. Preuve certaine de la foi qui vit encore au cœur de notre cité de Montréal. Dieu en soit loué! Il est surtout devant mes yeux sans cesse, notre vénérable et si dévoué prédicateur. Sur sa figure austère et aimable à la fois on lisait le rude travail de l'âge et de la vertu: On savait ses épaules chargées de nombreuses et pesantes années, mais sa voix vibrante, son geste animé, sa pose libre et ferme, son dévouement infatigable disaient que, dans le cœur de l'homme vertueux et du prêtre zélé, se trouve la source intarissable de la force, et que l'amour de Dieu et du prochain fait reverdir et refleurir la vieillesse.

Quel saint apôtre on nous avait trouvé! Et on nous a dit que ce vénérable Evêque, natif du Diocèse d'Arras, en France, à la fin du siècle dernier, suivait la charrue de la ferme de son père à l'âge de 22 ans. La famille Rappe était avant lui riche de 13 enfants, et lui quatorzième, Benjamin béni de Dieu, devait devenir le plus beau fleuron de la couronne du patriarche son père. Ses études se firent avec une grande rapidité: c'est que le Bon Dieu va vite en besogne quand la bonne volonté et le travail secondent ses desseins. A 29 ans Mgr. Rappe était prêtre. Le ministère auquel il fut appliqué dans son Diocèse d'Arras ne nous est pas connu; mais nous savons que peu d'années après son ordination, sur l'invitation pressante de l'Evêque de Cincinnati, il vint aux Etats-Unis, plein de bonne volonté et d'un immense désir de se dévouer au salut des peuples répandus sur cette immense terre de l'Amérique du Nord. Le zèle et le mérite appelèrent bientôt les charges: M. Rappe fut élevé à l'Episcopat, deux ans après son arrivée en Amérique. Il fut sacré pour le siège de Cleveland; il a été le premier Evêque de cette Eglise dont il a été aussi après Dieu, le créateur et le pourvoyeur infatigable. Dire toutes les Eglises et les Chapelles qu'il a bâties; tous les Asiles de Charité qu'il a établis; toutes les Institutions qu'il a fondées, toutes les sommes qu'il a recueillies et versées pour sa chère Eglise, serait un travail au-dessus de nos forces et au delà des limites que nous devons nous tracer: qu'il suffise de dire que rien ne manquera un